

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

**Band:** 26 (1918)

**Heft:** 2

**Rubrik:** Nouvelles de l'activité des sociétés

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tout en admirant la campagne zuricoise, si prospère cette année. Le lac est calme et bleu; par contre celui de Wallenstadt est courroucé et sauvage; c'est la guerre et la paix.

Mes soldats paraissent fatigués, mais ne se lassent pas d'admirer le paysage. Ils sont visiblement heureux d'entendre parler leur langage. De Ragatz à Landquart, je procède aux toilettes. Dans cette dernière station a lieu le transbordement. Le wagon sanitaire y reste. C'est l'instant des adieux: un détachement part pour Coire, l'autre, le mien, pour Davos. Chaque soldat reçoit un peu de soupe et des fruits. En quittant Landquart, il ne me reste plus que quatre soldats. J'en installe trois dans un compartiment de 1<sup>re</sup> classe, ils resteront assis jusqu'à Davos. Le quatrième est toujours sur un brancard, dans le fourgon à bagages. Nous passons ainsi une station, mais mon malheureux souffre tant que je fais chercher deux cordes pour suspendre son brancard. Ses douleurs deviennent moins intenses.

Nous voyageons à ce moment sur une ligne à voie étroite.

La montée est superbe, l'air vif. Les deux locomotives s'époumonnent. Nous voici à Davos-Dorf. Une foule compacte se presse à notre arrivée. L'animation est grande. Les trois quarts de nos soldats descendent. L'appel, le triage, puis la répartition par hôtels a lieu. Nous continuons encore pendant quelques minutes, c'est le terme du voyage, un long voyage.

Pensez 27 heures de route pour des malades. Mes quatre soldats sont désignés pour le sanatorium Christiana. Un fourgon va les y conduire. Je les installe de mon mieux pour la dernière fois. Nous nous disons adieu et je les quitte rapidement, le cœur serré. Ils se retournent encore pour me dire toute leur reconnaissance.

Allemands et Français disent avoir souffert en pays ennemi. Cela est compréhensible: si ce n'est pas au physique, c'est au moral. Pour nous, infirmières, sous le drapeau de la Croix-Rouge, Allemands et Français sont frères.

## Nouvelles de l'activité des sociétés

**Alliance des samaritains suisses. Comité central.** — Pendant les trois derniers mois de 1917, l'Alliance des samaritains suisses a reçu comme nouvelles sections celles d'Airolo, de Sissach, Rothrist, Wabern-Berne et Waldau-Berne. La section d'Untervaz a dû être dissoute faute de membres. Trente-cinq sections ont vu leurs nouveaux statuts approuvés.

L'élaboration d'un règlement pour Postes de samaritains, confiée à MM. Strub et Bieli (du Comité central) a été discutée à plusieurs reprises en séances du Comité.

La vente des cartes du 1<sup>er</sup> août a rapporté aux sections un bénéfice net de 3746 fr. 65. Ce résultat est réjouissant et prouve à quel point la collaboration des sections a été effective, et quels actes de solidarité on peut attendre de l'Alliance des samaritains vis-à-vis de la Croix-Rouge suisse.

Les subventions pour exercices de campagne ont pu être fixées à la fin de l'année. Ces exer-

cices ont été particulièrement nombreux cette année (il y en a eu environ 30 % de plus qu'auparavant), et 39 bénéficieront de la subvention qui s'élève à 845 fr.

Il semble que l'on reconnaisse de plus en plus l'utilité des exercices en plein air, où il faut faire preuve des connaissances acquises, de rapidité dans les décisions et du sang-froid qui font les bons samaritains. Ces exercices paraissent être de moins en moins des parties de plaisir, ce qui est fort heureux.

Le Comité central ayant décidé de subventionner aussi les « journées de moniteurs », est heureux de constater que celle de La Tour-de-Peilz a été particulièrement instructive; l'exercice consistait à évacuer d'un village à l'autre tous les malades et blessés. — Sous la direction du major Thommann et de l'adjudant Hummel, les moniteurs de Berne ont pu suivre un cours de désinfection qui leur a été très utile.

Le secrétaire: *Bieli.*